سُورَةُ الزُّخْرُفِ

43- SOURATE DES ORNEMENTS

89 versets

Révélée à La Mecque à l'exception du verset 54 révélé à Médine

Révélée à la suite de la sourate de la Délibération

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

حمٓ ﴿١﴾ وَٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿٢﴾ إِنَّا جَعَلْنَٰهُ قُرْءَٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ
﴿٣﴾ وَإِنَّهُۥ فِىٓ أُمِّ ٱلْكِتَٰبِ لَدَيْنَا لَعَلِىٌّ حَكِيمٌ ﴿٤﴾ أَفَنَضْرِبُ عَنكُمُ
ٱلذِّكْرَ صَفْحًا أَن كُنتُمْ قَوْمًا مُّسْرِفِينَ ﴿٥﴾ وَكَمْ أَرْسَلْنَا مِن نَّبِىٍّ فِى
ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٦﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن نَّبِىٍّ إِلَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٧﴾ فَأَهْلَكْنَآ
أَشَدَّ مِنْهُم بَطْشًا وَمَضَىٰ مَثَلُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٨﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

**Ḥa-mîm (1) wal kitâbil-mubîni (2) 'innâ ja'alanâhu qur'ânan 'arabiyyan
la'allakum ta'qilûna (3) wa 'innahû fî 'umi-l-kitâbi ladaynâ la 'Aliyyun
Ḥakîmun (4) 'afanaḍribu 'ankumu-ḏ-ḏikra ṣafḥan 'an kuntum qawmam-
musrifîna (5) wa kam 'arsalnâ min nabiyyin fîl 'awwalîna (6) wamâ
ya'tîhim min nabiyyin 'illâ kânû bihî yastahzi'ûna (7) fa 'ahlaknâ '-**

ašadda minhum batšan wa madâ maṯalu-l-'awwalîna (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Ha.Mim.(1) Voilà le livre de l'évidence, (2) que nous présentons comme une lecture en langue arabe, pour vous le rendre plus accessible. (3) Il a son origine dans la matrice du Livre qui se trouve auprès de nous. Il est sublime et plein de sagesse. (4) Renoncerons-nous à vous avertir parce que vous êtes un peuple de rebelles? (5) Combien de Prophètes n'avons-nous pas envoyés aux peuples passés? (6) Aucun Prophète ne s'est présenté à eux qu'ils ne l'aient tourné en dérision. (7) Nous avons anéanti les plus forts d'entre eux. L'exemple des anciens est notoire. (8).

Dieu a révélé le Coran en langue arabe avec un style éloquent et disert afin que les hommes le conçoivent et méditent sur le sens de ses versets. Pour que les hommes honorent le Coran, se conforment à ses prescriptions et estiment sa valeur rélle, Dieu leur fait connaître que ce Livre est dans la Mère du Livre, c'est à dire dans «La Tablette Gardée» auprès de Lui. Il est haut placé et contient de la sagesse dont ses versets sont, dans leur majorité, fondamentaux. Dieu montre aussi sa valeur dans ce deux versets: «**... Le Coran est une lecture réconfortante, conservée au ciel dans un Livre précieusement gardé. Seuls les purifiés peuvent le toucher**» [Coran LVI, 77-79] et: «**Il est gravé sur des tables bénies, dressées à une très haute altitude et d'une pureté incomparable, gardées par des anges**» [Coran LXXX, 13-15]. De ces versets, les ulémas ont conclu qu'il est interdit à un homme impur rituellement de le toucher. Puisque les anges dans les cieux glorifient ces Ecritures qui renferment ce Coran, les habitants de la terre sont tenus de le respecter, car c'est pour eux qu'il fut descendu. Ils doivent le recevoir avec une grande véneraton en se soumettant à ses enseignements.

«**Renoncerons-nous à vous avertir parce que vous êtes un peuple pervers?**» Ce verset fut commenté de plusieurs façons:

- D'après Ibn Abbas et Ibn Jarir, cela signifie: «Pensez-vous que Dieu passera outre de leur supplice en leur pardonnant du moment que les impies n'ont pas obtempéré à Ses ordres?

- Qatada a dit: Si ce Coran était enlevé quand les premiers de cette communauté y avaient mécru, ils se seraient anéantis. Mais Dieu

par Sa grâce et Sa miséricorde poursuivit sa descente durant plus que vingt ans en chargeant son Prophète de le communiquer. Il n'a voulu octroyer que le bien à Ses serviteurs même s'ils s'en sont détournés, permettant à ceux qui l'ont pris pour une lumière pour d'être bien dirigés et qu'il soit un argument contre ceux qui y ont mécru.

Et toujours pour réconforter Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - , Dieu lui raconte les histoires des peuples passés qui se sont moqués des Prophètes qu'Il leur a envoyés. Ces peuples, ô Mouhammad, étaient plus forts et plus puissants que ton peuple et nous les avons anéantis: **«Que ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples passés. Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les travaux de toutes sortes»** [Coran XL, 82]. L'exemple de ces peuples a passé pour être une leçon aux autres à venir. Telle est la règle de Dieu consacrée parmi Ses serviteurs, et vous ne sauriez trouvé aucun changement de la règle de Dieu.

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ خَلَقَهُنَّ ٱلْعَزِيزُ ٱلْعَلِيمُ
(٩) ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا وَجَعَلَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا لَّعَلَّكُمْ
تَهْتَدُونَ (١٠) وَٱلَّذِى نَزَّلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءًۢ بِقَدَرٍ فَأَنشَرْنَا بِهِۦ بَلْدَةً مَّيْتًا
كَذَٰلِكَ تُخْرَجُونَ (١١) وَٱلَّذِى خَلَقَ ٱلْأَزْوَٰجَ كُلَّهَا وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ ٱلْفُلْكِ
وَٱلْأَنْعَٰمِ مَا تَرْكَبُونَ (١٢) لِتَسْتَوُۥا عَلَىٰ ظُهُورِهِۦ ثُمَّ تَذْكُرُوا نِعْمَةَ رَبِّكُمْ إِذَا
ٱسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا سُبْحَٰنَ ٱلَّذِى سَخَّرَ لَنَا هَٰذَا وَمَا كُنَّا لَهُۥ مُقْرِنِينَ
(١٣) وَإِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا لَمُنقَلِبُونَ (١٤)

wa la 'in sa'altahum man ḫalaqa-s-samâ'wâti wal-'arḍa layqûlunna
ḫalaqahunna-l-'Azizu-l-'Alîmu (9) l-laḏî ja'ala lakumu-l 'arḍa mahda-w-
wa-ja'ala lakum fîhâ subula-l-la'allakum tahtadûna (10) wal-laḏî nazzala
mina-s-samâ''i mâ''an biqadarin fa 'anšarnâ bihî baldatan-maytan kaḏ
âlika tuḫrajûna (11) wal-laḏî ḫalaqa-l-'azwâja kullahâ wa ja'ala lakum
mina-l-fulki wa-l-'an'âmi mâ tarkabûna (12) litastawû 'alâ ẓuhûrihî ṯ
umma taḏkurû ni'mata rabbikum 'iḏâ-s-tawaytum 'alayhi wa taqûlû
subḥâna-l-laḏî saḫḫara lanâ hâḏâ wamâ kunnâ lahû muqrinîna (13) wa

’innâ ’ilâ rabbinâ lamuunqalibûna (14).

Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils répondront que c’est Allah le puissant et le Docte, (9) qui nous a donné la terre pour berceau et l’a sillonée de routes pour vous permettre de circuler (10) qui fait tomber l’eau du ciel dans la mesure qui convient. Nous l’employons pour vivifier la terre morte. C’est ainsi que vous serez ressuscités. (11) Qui a créé toutes les espèces, qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter.(12). Fixez-vous sur leurs dos et célébrez les bienfaits de votre Seigneur. Une fois à votre aise, dites: Gloire à celui qui nous a soumis des choses et que, seuls, nous n’aurions pas pu soumettre! (13) C’est à notre Seigneur que nous ferons retour. (14).

Les polythéistes avouent que Dieu est celui qui a créé les cieux et la terre, et pourtant ils lui reconnaissent des associés et les adorent. Ce Dieu qui a fait de la terre comme un berceau en y aménageant des routes pour que les hommes y circulent et se déplacent malgré les montagnes qui y sont placées afin que la terre ne branle pas et les hommes non plus, étant donné que l’eau forme la majeure partie de la terre.

«Qui fait tomber l’eau du ciel dans la mesure qui convient» pour arroser les différentes plantations et pour que les hommes se désaltèrent et abreuvent les troupeaux, de sorte que l’ondée descende selon une proportion déterminée autrement elle ravage et détruit tout. Comme cette terre, en recevant l’eau, se soulève, augmente de volume et fait germer toutes sortes de végétaux à la beauté éclatante, ainsi Dieu fera ressusicter les hommes de leurs tombeaux une fois réduits en ossements et poussière.

«Qui a créé toutes les espèces» C’est à dire les éléments de couples. **«qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter»** en les soumettant au service des hommes. Certains de ces animaux, selon leur espèce, servent de montures, d’autres comme nourriture, ou les deux ensemble, etc..» **«Fixez-vous sur leurs dos et célébrez les bienfaits de votre Seigneur»** qui vous les a soumis. Rappelez-vous de ces bienfiats, glorifiez-Le et louez-Le pour avoir mis cela à votre service alors, que de vous-mêmes, vous n’y seriez pas parvenus. Souvenez-vous aussi qu’un jour vous retournerez vers votre Seigneur.

'Ali Ben Rabi'a raconte que 'Ali Ben Abi Taleb amena une monture. Après avoir mis le pied dans l'étrier, il dit: «Au nom de Dieu» et une fois installé confortablement sur dos, il ajouta: **«Gloire à celui qui nous a soumis ces choses et que, seuls, nous n'aurions pas pu soumettre»** Puis il loua Dieu et Le glorifia trois fois et dit: «Gloire à Toi, il n'y a de Dieu que Toi, Oui, je me suis fait tort à moi-même, pardonne-moi». Ensuite il rit. On lui demanda: «Pourquoi ris-tu ô prince des croyants?». Il répondit: «J'ai vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la même chose. En lui demandant, il répliqua: «Le Seigneur qu'Il soit béni et exalté s'étonne de Son serviteur quand il l'implore de lui pardonner et dit: «Mon serviteur sait très bien que Je suis le seul capable d'absoudre les péchés» ***(Rapporté par Ahmad, Abou Daoud, Tirmidzi et Nassaï).***

Abdulla Ben 'Omar -que Dieu l'agrée- rapporte: «Lorsque le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'installait sur le dos de sa monture, il proclamait la grandeur de Dieu trois fois, puis récitait: **«Gloire à celui qui nous a soumis ces choses et que, seuls nous n'aurions pas pu soumettre. C'est à notre Seigneur que nous ferons retour»** Ensuite il invoquait Dieu par ces mots: *«Grand Dieu, je Te demande de m'accorder dans mon voyage-ci la charité et la piété et de me guider vers les œuvres qui Te satisferont. Grand Dieu, facilite mon voyage-ci et fais que la distance nous paraisse très courte. Grand Dieu, Tu es le compagnon du voyage et le successeur dans la famille. Grand Dieu, accompagne-nous dans nos voyages et sois notre successeur dans les familles». Et quand Il revenait du voyage, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «-Nous sommes revenus repentants s'il plaît à Dieu, adorant et louant notre Seigneur* ***(Rapporté par Mouslim, Abou Daoud, Nassaï et Ahmed)***[1].

---

(1) عن عبد الله بن عمر رضي الله عنهما قال: إن النبي ﷺ كان إذا ركب راحلته كبر ثلاثاً ثم قال: «سبحان الذي سخر لنا هذا وما كنا له مقرنين وإنا إلى ربنا لمنقلبون» ثم يقول: «اللهم إني أسألك في سفري هذا البر والتقوى، ومن العمل ما ترضى، اللهم هوّن علينا السفرد واطوِ لنا البعد، اللهم أنت الصاحب في السفر والخليفة في الأهل، اللهم أصحبنا في سفرنا واخلفنا في أهلنا» وكان الله ﷺ إذا رجع إلى أهله قال: «آيبون تائبون إن شاء الله، عابدون لربنا حامدون» (أخرجه مسلم وأبو داود والنسائي والإمام أحمد)

وَجَعَلُوا لَهُ مِنْ عِبَادِهِ جُزْءًا إِنَّ الْإِنسَانَ لَكَفُورٌ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ أَمِ اتَّخَذَ مِمَّا
يَخْلُقُ بَنَاتٍ وَأَصْفَاكُم بِالْبَنِينَ ﴿١٦﴾ وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِمَا ضَرَبَ لِلرَّحْمَٰنِ
مَثَلًا ظَلَّ وَجْهُهُ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ ﴿١٧﴾ أَوَمَن يُنَشَّأُ فِي الْحِلْيَةِ وَهُوَ
فِي الْخِصَامِ غَيْرُ مُبِينٍ ﴿١٨﴾ وَجَعَلُوا الْمَلَائِكَةَ الَّذِينَ هُمْ عِبَادُ الرَّحْمَٰنِ إِنَاثًا
أَشَهِدُوا خَلْقَهُمْ سَتُكْتَبُ شَهَادَتُهُمْ وَيُسْأَلُونَ ﴿١٩﴾ وَقَالُوا لَوْ شَاءَ الرَّحْمَٰنُ مَا
عَبَدْنَاهُم مَّا لَهُم بِذَٰلِكَ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿٢٠﴾

wa ja'alû lahû min 'ibâdihî juz'an 'inna-l-'insâna lakafûrun mubînun (15) 'ami-t-tahada mimmâ yahluqu banâtin wa 'asfâkum bil-banîna (16) wa 'idâ buššira 'ahaduhum bimâ daraba lir-Rahmâni matalan zalla wajhuhû muswaddan wa huwa kazîmun (17) 'awamay-yunašša'u fîl-hilyati wa huwa fî-l-hisâmi gayru mubînin (18) wa ja'alû-l-malâ'ikata-l-ladîna hum 'ibâdu-r-Rahmâni 'inâtan 'ašahidû halqahum satuktabu šahâdatuhum wa yus'alûna (19) wa qâlû law šâ'a-r-Rahmânu mâ '-abdnâhum mâ lahum bidâlika min 'ilmin 'in hum 'illâ yahrusûna (20).

Ils considèrent certains de ses serviteurs comme une partie de Lui-même. L'homme est manifestement ingrat. (15) Allah aurait-Il pris les filles parmi ses créatures, avantageant les hommes par des fils? (16) Pourtant, quand on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille (du sexe qu'il attribue à Allah), son visage s'assombrit et son cœur suffoque: (17) En sont-il à attribuer à Allah des êtres (filles) élevées dans la mollesse et incapables d'intervenir dans les discussions? (18) Ils prétendent que les anges-ces serviteurs de Miséricordieux- sont des filles. Ont-ils assisté à leur création? De pareilles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre. (19) Ils disent: «Si le Miséricordieux ne l'avait voulu, nous n'aurions pas adoré nos idoles». Sur quoi appuient-ils de pareils propos? Ce sont là pures suppositions (20).

Ces idolâtres forgent des mensonges sur le compte de Dieu. Comme ils ont consacré certains animaux de leurs troupeaux à leurs dieux, ils prétendent que le Seigneur a pris les filles parmi ses créatures, en lui donnant le sexe faible, et préférant à eux-mêmes les

mâles, comme Dieu a dit ailleurs: **«Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles? Injuste réparitition que celle-ci!»** [Coran LIII, 21-22]. Ces gens-là en déifiant les hommes et les anges les ont considérés comme une partie de Lui. Ils sont manifestement ingrats.

Puis Dieu parle de ceux qui présument qu'Il s'est attribué d'entre Ses créatures des filles, en désavouant leurs présomptions et réfutant leurs dires. Comment se serait-Il donné des filles en leur réservant par préférence les garçons? **«Pourtant, quand on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille -du sexe qu'il attribue à Allah-, son visage s'assombrit et son cœur suffoque».** il se tient à l'écart, loin des gens considérant qu'un malheur l'a frappé. Comment donc se fait-il que ces hommes-là attribuent à Dieu- à lui la puissance et la gloire- des êtres qu'eux-mêmes les méprisent et les dédaignent?.

«En sont-ils à attribuer à Allah des êtres (filles) élevées dans la mollesse et incapables d'intervenir dans les discussions?» En d'autre terme: La femme, constatant son complexe d'infériorité par rapport à l'homme, se contente de la parure pour le compenser, et ceci est constaté depuis son enfance. Puis la femme est incapable de mener une dicussion jusqu'au bout. Sa sentimenalité et sa sensibilité l'empêchent souvent de prodiguer des argumentations. Ces êtres inférieurs considérés comme complexés, comment se permet-on de les attribuer à Dieu? **«Ils prétendent que les anges-ces serviteurs du Miséricordieux-sont des filles?»** Pour réfuter leurs dires, Dieu se demande: **«Ont-ils assisté à leur création?»** en ont ils été témoins? **«De telles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre»** Au jour du jugement dernier ils seront interrogés sur cela.

«Ils disent: «Si le Miséricordieux ne l'avait voulu, nous n'aurions pas adoré ces idoles». Car ces associateurs ont façonné des statues en leur donnant les figures des femmes comme étant les filles de Dieu. Ils ont prétendu que leur adoration est un vouloir de Dieu sinon Il les aurait empêché, en commettant ainsi de multiples péchés:

1 - Ils ont attribué à Dieu des filles, qu'Il soit exalté et sanctifié car Il est au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.

2 - Ils ont accusé Dieu d'avoir préféré les filles aux garçons.

3 - Leur adoration de ces statues en suivant leurs penchants et imitant leurs ancêtres ignorants.

4 - Ils ont prétendu enfin que c'était dû au vouloir de Dieu. Or Dieu n'a envoyé des Prophètes chargés de message en leur révélant les livres célestes que pour appeler les gens à L'adorer seul sans rien Lui associer, comme Il l'affirma dans ce verset. **«Demande si dans les messages que nous avons envoyés avant toi nous avons permis qu'on adore un autre Allah que le Miséricordieux»** [Coran XLIII, 45]. Ces gens-là n'en savent rien et ils ne se livrent qu'à des conjectures en forgeant de mensonges sans se baser sur aucune sience.

أَمْ ءَاتَيْنَٰهُمْ كِتَٰبًا مِّن قَبْلِهِۦ فَهُم بِهِۦ مُسْتَمْسِكُونَ ﴿٢١﴾ بَلْ قَالُوٓا۟ إِنَّا وَجَدْنَآ
ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّهْتَدُونَ ﴿٢٢﴾ وَكَذَٰلِكَ مَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ
فِى قَرْيَةٍ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَآ إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم
مُّقْتَدُونَ ﴿٢٣﴾ ۞ قَٰلَ أَوَلَوْ جِئْتُكُم بِأَهْدَىٰ مِمَّا وَجَدتُّمْ عَلَيْهِ ءَابَآءَكُمْ ۖ قَالُوٓا۟
إِنَّا بِمَآ أُرْسِلْتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٢٤﴾ فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ
ٱلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٥﴾

'am 'âtaynâhum kitâbam-min qablihî fahum bihî mustamsikûna (21) bal qâlû 'innâ wajadnâ 'â bâ'anâ 'alâ 'ummatin wa 'innâ 'alâ 'âtârihim muhtadûna (22) wa kadâlika mâ 'arsalnâ min qablika fî qaryatim-min nadîrin 'illâ qâla mutrafuhâ 'innâ wajadnâ 'â bâ'anâ 'alâ 'ummatin wa 'innâ 'alâ 'âtârihim muqtadûna (23) qâla 'awalaw ji'tukum bi 'ahdâ mimmâ wajttum 'alayhi 'â bâ'akum qâlû 'innâ bimâ 'ursiltum bihî kâfirûna (24) fantaqamnâ minhum fanzur kayfa kâna 'aqibatu-l-mukadd ibîna (25).

Leur avons-nous donné auparavant un livre auquel ils se refèrent. (21) Que non. Mais ils disent: «Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces» (22) Il en a toujours été ainsi. Chaque fois que nous avons envoyé un Prophète dans une cité, les notables l'ont accueilli par ces mots: «Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces». (23) Dis: Me ferez-vous une pareille

réponse même si je vous apporte une religion supérieure à celle de vos pères? Nous ne croyons pas à ta mission, répondirent-ils. (24) Nous avons sévi contre ces peuples. Considère quelle a été la fin des incrédules (25).

Dieu désavoue le comportement des idolâtres en adorant un autre que Lui sans se baser sur aucun argument ou une preuve pour se justifier. Il se demande si ces gens-là avaient-ils reçu un Livre auquel ils puissent s'attacher? Non ce n'est pas le cas comme Dieu a dit ailleurs: «**Est-ce que nous leur avons envoyé une preuve accréditant ceux qu'ils nous associent**» [Coran XXX, 35]. A toute question, ils n'ont qu'à répondre «**Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces**». Donc ils ont trouvé leurs pères suivre une certaine voie et ils se sont guidés d'après leurs traces à l'aveuglette sans y réfléchir.

D'ailleurs c'était bien le cas des générations qui leur ont précédés dont leurs cœurs se ressemblent et qui ont traité leurs Prophètes de menteurs, de magiciens ou de possédés. Et c'était surtout les notables de ces peuples qui vivaient dans le bien-être qui ont présenté un telle excuse..

Dieu, ensuite ordonne à Son Prophète de dire à ces polythéistes: «**Me ferez-vous une pareille réponse même si je vous apporte une religion supérieure à celle de vos pères?**» Et eux de lui répondre catégoriquement: «Nous ne faisons plus foi à ce que tu nous appelles et ne croyons jamais à ton message». Leur sort n'a été que pareil à celui des peuples précédents qui ont subi la vengeance divine et les différents châtimets déjà mentionnés dans différents versets et sourates du Coran. Telle était toujours la fin de ceux qui criaient au mensonge.

وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِيمُ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦٓ إِنَّنِى بَرَآءٌ مِّمَّا تَعْبُدُونَ ﴿٢٦﴾ إِلَّا ٱلَّذِى فَطَرَنِى
فَإِنَّهُۥ سَيَهْدِينِ ﴿٢٧﴾ وَجَعَلَهَا كَلِمَةًۢ بَاقِيَةً فِى عَقِبِهِۦ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٨﴾ بَلْ
مَتَّعْتُ هَٰٓؤُلَآءِ وَءَابَآءَهُمْ حَتَّىٰ جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ وَرَسُولٌ مُّبِينٌ ﴿٢٩﴾ وَلَمَّا جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ
قَالُوا۟ هَٰذَا سِحْرٌ وَإِنَّا بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٣٠﴾ وَقَالُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ عَلَىٰ رَجُلٍ
مِّنَ ٱلْقَرْيَتَيْنِ عَظِيمٍ ﴿٣١﴾ أَهُمْ يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ ۚ نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُم مَّعِيشَتَهُمْ

فِي ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَٰتٍ لِّيَتَّخِذَ بَعْضُهُم بَعْضًا
سُخْرِيًّا ۗ وَرَحْمَتُ رَبِّكَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٣٢﴾ وَلَوْلَآ أَن يَكُونَ ٱلنَّاسُ أُمَّةً
وَٰحِدَةً لَّجَعَلْنَا لِمَن يَكْفُرُ بِٱلرَّحْمَٰنِ لِبُيُوتِهِمْ سُقُفًا مِّن فِضَّةٍ وَمَعَارِجَ عَلَيْهَا
يَظْهَرُونَ ﴿٣٣﴾ وَلِبُيُوتِهِمْ أَبْوَٰبًا وَسُرُرًا عَلَيْهَا يَتَّكِـُٔونَ ﴿٣٤﴾ وَزُخْرُفًا ۚ وَإِن
كُلُّ ذَٰلِكَ لَمَّا مَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۚ وَٱلْـَٔاخِرَةُ عِندَ رَبِّكَ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٣٥﴾

wa'iḏ qâla 'Ibrâhîmu li'abîhi wa qawmihî 'innanî barâ'um-mimmâ ta'budûna (26) 'illâ-l-laḏî faṭaranî fa'innahû sayahdîni (27) wa ja'alahâ kalimatam bâqiyatan fî 'aqibihî la 'allahum yarji'ûna (28) bal matta'tu hâ'ulâ'i wa 'âbâ'ahum ḥattâ jâ 'ahumu-l-ḥaqqu wa rasûlum mubînun (29) wa lammâ jâ'ahumu-l-ḥaqqu qâlû hâḏâ siḥrun wa 'innâ bihî kafirûna (30) wa qâlû lawlâ nuzzila hâḏâ-l-Qur'ânu 'alâ rajulim-mina-l-qaryatayni 'aẓîmin (31) 'ahum yaqasimûna raḥmata rabbika naḥnu qasamnâ baynahum-ma'išatahum fîl-ḥayâti-d-dunyâ wa rafa'nâ ba'ḍahum fawqa ba'ḍin darajâti-l-liyattaḫiḏa ba'ḍuhum ba'ḍan suḫriyyan wa raḥmatu rabbika ḫayrum mimmâ yajama'ûna (32) wa lawlâ 'ay-yakûna-n-nâsu 'ûmmatan waḥidata-l-laja'alamâ limay-yakfuru bir-Raḥmâni libuyûtihim suqufam-min fiḍḍatin wa ma'arija 'alayhâ yaẓharûna (33) wa libuyûtihim 'abwâban wa sururan 'alayhâ yattaqi'ûna (34) wa zuḫrufan wa 'in kullu ḏâlika lammâ matâ'u-l-ḥayâti-d-dunyâ wal 'âḫiratu 'inda rabbika lil-muttaqîna (35).

Abraham dit à son père et à son peuple: «Je réprouve ce que vous adorez. (26) Je n'adore que celui qui m'a créé. Il me mettra dans le bon chemin».(27) Il légua cette parole à sa prostérité. Peut-être ramènera-t-elle d'autres hommes? (28) Je les (les Arabes) ai laissés eux et leurs pères jouir des biens de ce monde jusqu'au moment où ils ont reçu la vérité et un Prophète authentique. (29) Lorsqu'ils reçurent la vérité, ils dirent: «C'est là une pure magie que nous repoussons» (30) Ils disent: «Que ce Coran n'a-t-il été révélé à quelque personnage important des deux villes?» (31) Prétendent-ils distribuer les grâces de ton Seigneur? alors que c'est nous qui distribuons leur nourriture en ce monde et qui déterminons leur condition pour permettre aux uns d'avoir les autres pour serviteurs. Mais la grâce de ton Seigneur est plus précieuse que tous les biens qu'ils amassent.

(32) Si nous n'avions craint que tous les hommes tournent à l'impiété, nous aurions donné aux infidèles des maisons ornées de toits et d'escaliers d'argent, (33) de portes et de sièges de repos, (34) et de parures. Tout cela n'est qu'éphémère jouissance de ce monde. Ton Seigneur réserve la vie future à ceux qui Le craignent. (35).

Dieu mentionne Son ami et Prophète Abraham, le modèle des saints serviteurs et le père des Prophètes dont les Qoraïchites sont issus de sa postérité. Abraham réprouva l'adoration des idoles et désavoua la religion de son père et de son peuple et leur affirma qu'il ne voue un culte qu'au Seigneur qui l'a créé et l'a mis dans la voie droite. Il en fit un mot qui restera vivant dans sa descedance et qui ne cessera d'être perpétué jusqu'au jour de la résurrection. Il s'agit sans doute de l'attestations qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu.

Dieu a comblé de ses faveurs et bienfaits les idolâtres et leurs pères comme biens éphémères pour en jouir dans le bas monde en plongeant longtemps dans leur égarement jusqu'à ce que viennent à eux la vérité et un Prophète authentique pour les avertir. Quand cette vérité leur parvint, ils dirent: «**C'est là une pure magie que nous repoussons**» par orgueil et obstination.

Ces polythéistes objectèrent: «**Que ce Coran n'a-t-il été révélé à quelque personnage important des deux villes**» qui sont La Mecque et Taëf selon les dires d'Ibn Abbas, Ikrima, Qatada et d'autres. Quant au «personnage important», ils désignèrent Al-Walid Ben Al-Moughira ou 'Ourwa Ben Mass'oud Al-Thaqafi, d'après l'avis d'une foule des exégètes, ou selon As-Souddy, il s'agit de 'Otba Ben Rabi'a (de La Mecque) et Ibn 'Abd Yaiil (de Taëf) bien qu'il y a eu aussi d'autres opinions.

Dieu leur répondit: «**Prétendent-ils distribuer les grâces de ton Seigneur?**». Ceci ne dépend plus de leur désir, mais plutôt il revient à Dieu seul qui connait mieux qu'eux à qui Il devait faire descendre la révélation. En effet, Il l'a révélé au meilleur des hommes et le plus honoré, issu d'une souche noble et pure. Puis, Dieu -à Lui la puissance et la gloire - a avantagé les uns et dévantagé les autres quant à Ses bienfaits qu'il leur a accordés ainsi que l'intelligence, la force et d'autres facultés: «**C'est nous qui distribuons leur nourriture en ce**

monde...» Cette discrimination émane d'une sagesee divine dont le but consiste à élever les uns au-dessus des autres et que les premiers réduisent les autres en servitude. Mais Dieu attire ensuite l'attention sur un fait très important en affirmant que Sa miséricorde est beaucoup plus meilleure que ce que les hommes amassent qui n'est qu'une jouissance éphémère dans le bas monde.

«Si nous n'avions craint que tous les hommes tournent à l'impiété» et que toute l'humanité ne formât qu'une seule communauté mécréante croyant, sous l'effet de leur ignorance, que Dieu ne leur a offert de tels bienfaits que par amour pour eux, **«nous aurions donné aux infidèles des maisons ornées de toits et d'esclaiers d'argent, de portes et de sièges de repos et de parures»**. Ils jouissent de tous ces biens dans le bas monde, mais, dans la vie future, ils n'auront aucune bonne action pour en être rétribués. Car la vie dernière, auprès du Seigneur, appartient à ceux qui Le craignent.

Une fois, Omar Ben al-Khattab vit les traces d'une natte de paille sur les flancs du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui menait une vie très austère. Il pleura et lui dit: «O Messager de Dieu! Comment vis-tu de la sorte alors que César et Cosroès vivent dans l'opulence, et toi tu es l'élite et le meilleur des hommes!» Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, qui était accoudé, s'assit et lui répondit: «O fils d'Al-Khattab! Ne consens-tu pas d'avoir la vie future en leur laissant le bas monde!. Ceux-là ont hâté leur bien-être dans la vie d'ici-bas». Et dans un hadith authentique, il a dit: «Ne buvez ni ne mangez dans de vases en or ou en argent. Ils sont pour eux dans le bas monde, mais nous sont réservés pour la vie future» Il a dit également: «Si ce bas monde pesait, auprès de Dieu, le poids d'une aile d'un moustique, Il n'aurait pas donné au mécréant une gorgée d'eau.

وَمَن يَعْشُ عَن ذِكْرِ ٱلرَّحْمَٰنِ نُقَيِّضْ لَهُۥ شَيْطَٰنًا فَهُوَ لَهُۥ قَرِينٌ ﴿٣٦﴾ وَإِنَّهُمْ
لَيَصُدُّونَهُمْ عَنِ ٱلسَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُم مُّهْتَدُونَ ﴿٣٧﴾ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَنَا قَالَ
يَٰلَيْتَ بَيْنِى وَبَيْنَكَ بُعْدَ ٱلْمَشْرِقَيْنِ فَبِئْسَ ٱلْقَرِينُ ﴿٣٨﴾ وَلَن يَنفَعَكُمُ ٱلْيَوْمَ

إِذ ظَّلَمْتُمْ أَنَّكُمْ فِي ٱلْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٩﴾ أَفَأَنتَ تُسْمِعُ ٱلصُّمَّ أَوْ تَهْدِى
ٱلْعُمْىَ وَمَن كَانَ فِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٤٠﴾ فَإِمَّا نَذْهَبَنَّ بِكَ فَإِنَّا مِنْهُم
مُّنتَقِمُونَ ﴿٤١﴾ أَوْ نُرِيَنَّكَ ٱلَّذِى وَعَدْنَٰهُمْ فَإِنَّا عَلَيْهِم مُّقْتَدِرُونَ ﴿٤٢﴾
فَٱسْتَمْسِكْ بِٱلَّذِىٓ أُوحِىَ إِلَيْكَ إِنَّكَ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٤٣﴾ وَإِنَّهُۥ لَذِكْرٌ لَّكَ
وَلِقَوْمِكَ وَسَوْفَ تُسْـَٔلُونَ ﴿٤٤﴾ وَسْـَٔلْ مَنْ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رُّسُلِنَآ أَجَعَلْنَا
مِن دُونِ ٱلرَّحْمَٰنِ ءَالِهَةً يُعْبَدُونَ ﴿٤٥﴾

wa may-ya'šu 'an ḏikri-r-Raḥmâni nuqayyiḍ lahû šayṭanan fahuwa lahû qarînun (36) wa 'innahum layašuddunahum 'ani-sabîli wa yaḥsabûna '-annahum muhtadûna (37) ḥattâ 'iḏâ jâ'anâ qâla yâ layta baynî wa baynaka bu'da-l-mašriqayni fabi'sa-l-qarînu (38) wa lay-yanfa'akumu-l-yawma 'iḏ ẓalamtum 'annakum fî-l-'aḏâbi muštarikûna (39) 'afa 'anta tusmi'u-ṣ-ṣumma 'aw tahdî-l-'umya waman kâna fî ḍalâlim mubînin (40) fa 'immâ naḏhabanna bika fa 'innâ minhum muntaqimûna (41) 'aw nuriyannaka-l-laḏî wa 'adnâhum fa 'innâ 'alayhim muqtadirûna (42) fas-tamsik bil-laḏî 'uḥiya 'ilayka 'innaka 'alâ ṣirâṭim-mustaqîmin (43) wa '-innahû la ḏikrul-laka wa liqawmika wa sawfa tus'alûna (44) was-'al man 'arsalnâ min qablika mir-rusulinâ 'aja'alanâ min dûni-r-Raḥmâni 'â lihatan yu'badûna (45).

Celui qui reste sourd aux appels du Miséricordieux, nous lui imposerons comme compagnon un démon. (36) Les démons détournent les hommes du droit chemin en leur donnant l'illusion qu'ils le suivent. (37) Quand cet homme et son compagnon comparaîtront devant Allah, le premier s'écriera: «Plût à Allah qu'il y eût entre ce démon et moi la distance de l'Est à l'Ouest! Quel funeste compagnon! (38) Vains regrets que les vôtres en ce jour! Vous avez été injustes; vous subirez votre châtiment en commun. (39) Te flattes-tu de faire entendre un sourd, de faire marcher droit un aveugle ou quelqu'un d'irrémédiablement égaré? (40) Peu importe que nous t'appelions à nous, nous sévirons contre eux. (41) Peu importe que nous les châtions en ta présence, nous les avons à notre merci. (42) Adhère avec force à ce qui t'a été révélé car tu es dans la bonne voie. (43) Le Coran constitue une règle pour toi et ton peuple. Vous

aurez des comptes à rendre. (44) Demande si dans les messages que nous avons envoyés avant toi nous avons permis qu'on adore un autre Allah que le Miséricordieux (45).

Celui qui se montre aveugle au Rappel du Miséricordieux, Dieu lui assigne un démon comme compagnon inséparable, et ceci jusqu'au jour de la résurrection. Là, en comparaissant devant Dieu, à Lui la puissance et la gloire, il constatera que cette mauvaise compagnie ne lui a procuré que le mauvais sort, il s'écriera alors: «**Plût à Allah qu'il y eût entre ce démon et moi la distance de l'Est à l'Ouest! Quel funeste compagnon!**» Ce jour-là, la réunion des prévaricateurs dans le feu, pour avoir commis la plus grande injustice en associant des divinités à Dieu, ne leur servira à rien, et ils subiront en commun le châtiment douloureux.

«**Te flattes-tu de faire entendre un sourd, de faire marcher droit un aveugle ou quelqu'un d'irrémédiablement égaré?**» Tu n'as pas, pour mission, ô Mouhammad de guider les hommes mais tu es chargé d'un message que tu dois divulguer. Après ton départ, nous nous vengerons de ces impies et nous les châtierons, comme nous pouvons te montrer ce que nous leur avons promis! En effet, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- mourut après sa victoire sur ses ennemis. Quatada, de sa part, a dit: «Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit, mais la vengeance divine persista. Dieu -à Lui la puissance et la gloire- ne fera plus voir à son Prophète quelque chose qu'il répugne pour sa communauté. Tout Prophète était témoin du châtiment qu'a subi son peuple à l'exception de votre Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-».

Dieu ordonne ensuite à Son Prophète: «**Adhère avec force à ce qui t'a été révélé car tu es dans la bonne voie**». En d'autre terme attache-toi au Coran qui t'a été révélé car il est la vérité-même et ne guide que vers la vérité et la bonne direction qui mènent au Paradis.

«**Le Coran constitue une règle pour toi et ton peuple**» et un grand honneur comme il est dit dans un hadith: *«Ce pouvoir ne cessera pas d'appartenir aux Qoraïchites dont aucun ne leur en disputera sans que Dieu ne le précipite (dans le feu) tant qu'ils observent la religion».* Puisque le Coran n'a été descendu que par la langue arabe, la langue des

Qoraïchites, ils sont tenus de le mieux comprendre, d'appliquer ses prescriptions, d'observer ses lois et sentences. Tel fut, en réalité, l'état des premiers émigrés et ceux qui leur furent pareils parmi les suivants.

Si ce Rappel est adressé selon le verset, au Prophète et à son peuple, il concerne aussi tous ceux qu'il leur parvient. Dieu a dit: «**Nous avons fait descendre vers vous un Livre où se trouve pour vous le Rappel. Ne comprenez -vous pas**» [Coran XXI, 10] Donc, ce Coran qui vous a été envoyé, vous serez interrogés au jour du jugement dernier à son sujet et si vous avez observé, dans la vie présente, ses lois et enseignements.

Puis Dieu rappelle aux hommes qu'il n'a envoyé de Prophètes aux différents peuples au fil des jours, que pour les appeler à Son adoration en exclusivité et délaisser celle des statues et de idoles comme Il l'affirme dans ce verset: «**Nous avons envoyé des Prophètes à chaque peuple. «Adorz Allah et évitez Taghout» était leur mot d'ordre**» [-Coran XVI, 36].

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَقَالَ إِنِّي رَسُولُ رَبِّ
الْعَالَمِينَ ﴿٤٦﴾ فَلَمَّا جَاءَهُم بِآيَاتِنَا إِذَا هُم مِّنْهَا يَضْحَكُونَ ﴿٤٧﴾ وَمَا نُرِيهِم مِّنْ
آيَةٍ إِلَّا هِيَ أَكْبَرُ مِنْ أُخْتِهَا وَأَخَذْنَاهُم بِالْعَذَابِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٤٨﴾
وَقَالُوا يَا أَيُّهَ السَّاحِرُ ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِندَكَ إِنَّنَا لَمُهْتَدُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَمَّا
كَشَفْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِذَا هُمْ يَنكُثُونَ ﴿٥٠﴾

walaqad 'arsalnâ Mûsâ bi'ā yâtinā 'ilâ Fir'awna wa mala'ihî faqâla 'innî rasûlu rabbi-l-'âlamîna (46) falammâ jā'ahum bi 'ā yâtinâ 'idâ huma minhâ yadhakûna (47) wamâ nurîhim min 'ā yatin 'illâ hiya 'akbaru min 'uhtihâ wa 'ahadnâhum bil 'adâbi la'allahum yarji'ûn (48) wa qâlû yâ 'ayyuha-s-sâhiru-d-d'u lanâ rabbaka bimâ 'ahida 'indaka 'innamâ lamuhtadûna (49) falammâ kašafnâ 'anhumu-l-'adâba 'idâ hum yankit ûna (50).

Nous envoyâmes Moïse avec nos preuves à Pharaon et à Sa cour. «Je suis l'Envoyé du Maître de l'univers, leur dit-il. (46) Lorsqu'il leur produisit

nos preuves, ils s'en gaussèrent. (47) Chaque preuve que nous leur montrions dépassait en force la précédente. Nous leur envoyâmes des malheurs pour les ramener à nous. (48) O magicien, dirent-ils à Moïse, implore pour nous ton Seigneur en usant de ton crédit près de Lui. Nous nous engageons dans la bonne voie. (49) A peine les délivrâmes-nous de leurs malheurs, qu'ils rompirent leurs engagements. (50).

Dieu envoya Son serviteur et Prophète Moïse -que Dieu le salue- à Pharaon, à ses conseillers, commandants et aux hommes de sa cour parmi les coptes et les fils d'Israël, pour les appeler à Son adoration sans rien lui associer. Il l'appuya par des signes et miracles évidents tels que: le bâton, les sauterelles, les grenouilles, le sang, etc... de sorte que: **«Chaque preuve que nous leur montrions dépassait en force la précédente»**. Et pourtant ils s'enorgueillirent, se montrèrent rebelles et s'en moquèrent. Mais une fois subi un de ces certains malheurs, ils implorèrent Moïse pour qu'il demande au Seigneur de l'écarter, et ne tardèrent pas à revenir à leur égarement et leur incrédulité.

Ils prirent Moïse pour un magicien car l'art de la magie fut très prospère à cette époque-là. Ils promirent à Moïse de laisser partir les fils d'Israël avec lui chaque fois qu'ils furent atteints par une de ces épreuves. Mais, une fois ce malheur écarté, voilà qu'ils trahirent leur engagement et violèrent leur serment.

وَنَادَىٰ فِرْعَوْنُ فِي قَوْمِهِۦ قَالَ يَٰقَوْمِ أَلَيْسَ لِي مُلْكُ مِصْرَ وَهَٰذِهِ ٱلْأَنْهَٰرُ
تَجْرِي مِن تَحْتِيٓ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٥١﴾ أَمْ أَنَا۠ خَيْرٌ مِّنْ هَٰذَا ٱلَّذِي هُوَ مَهِينٌ وَلَا
يَكَادُ يُبِينُ ﴿٥٢﴾ فَلَوْلَآ أُلْقِيَ عَلَيْهِ أَسْوِرَةٌ مِّن ذَهَبٍ أَوْ جَآءَ مَعَهُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ
مُقْتَرِنِينَ ﴿٥٣﴾ فَٱسْتَخَفَّ قَوْمَهُۥ فَأَطَاعُوهُ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا فَٰسِقِينَ ﴿٥٤﴾ فَلَمَّآ
ءَاسَفُونَا ٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَٰهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥٥﴾ فَجَعَلْنَٰهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا
لِّلْءَاخِرِينَ ﴿٥٦﴾

wa nâdâ Fir'awnu fî qawmihî qâla yâ qawmi 'alaysa lî mulku Miṣra wa haḏihi-l-'anhâru tajrî min taḥtî 'afalâ tubṣirûna (51) 'am 'ana ḫayrum

min hâḏâ-l-laḏî huwa mahînun walâ yakâdu yubînu (52) falawlâ 'ulqiya 'alayhi 'aswiratum-min ḏahabin 'aw jâ''a ma'ahu-l-malâ''ikatu muqtarinîna (53) fas-taḫaffa qawmahû fa 'aṭa'ûhu 'innahum kânû qawman fâsiqîna (54) falammâ 'âsafûnâ-n-taqamnâ minhum fa 'aġraqnâhum 'ajma'îna (55) faja' alnâhum salafan wa maṯalan lil 'aḫirîna (56).

Pharaon déclara à son peuple: «O mon peuple, l'empire d'Egypte et ces fleuves qui coulent à mes pieds ne m'appartiennent-ils pas? Ne le voyez-vous pas? (51) Ne suis-je pas supérieur à ce vil individu qui s'exprime si maladrtoitement? (52) Si seulement il était couvert de chamarrures d'or ou s'il était escorté d'anges.» (53) Il n'eut pas de peine à rallier son peuple, qui lui obéit. Car c'était un peuple dépravé. (54) Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutîmes sous les flots. (55) Nous en fîmes un exemple et une leçon pour les peuples à venir. (56).

Pour répondre à l'appel de Moïse, et poussé par son obstination et sa tyrannie, Pharaon fit réunir les hommes de sa cour et une certaine partie de la lie du peuple et déclara: **«O mon peuple, l'empire d'Egypte et ces fleuves qui coulent à mes pieds ne m'appartiennent-ils pas?»** Ne voyez-vous pas donc clair ma puissance et ma grandeur?. Et pour attaquer Moïse, il ajouta: «Ne suis-je pas meilleur que cet homme misérable-voulant dire Moïse- qui est incapable de s'exprimer clairement? Cet homme qui est pauvre, faible et s'exprime mal (à cause de la braise qui lui avait brûlé la langue lors de son introduction dans la cour de Pharaon étant encore nourrisson comme on en a parlé auparavant). Pharaon dénigra Moïse et le traita avec légèreté. Et pour persévérer dans sa moquerie, il déclara: **«Si seulement il était couvert de chamarrures»** en jetant sur lui un bracelet d'or ou bien **«s'il était escorté d'anges»** pour l'accompagner et appuyer son message... En vérité, Pharaon cherchait à égarer son peuple en le détournant de la voie droite. Ce peuple ignorant lui obéit, car il n'était que trop pervers..

«Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutîmes sous les flots». Quand Pharaon et son peuple déçurent Dieu, Il se vengea d'eux en les noyant sous les flots du premier au dernier.

Ibn abi Hatem rapporte d'après 'Oqba Ben 'Amer que le Messager

de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque tu vois Dieu le Béni et le Très Haut accorder de ses faveurs à un serviteur qui Lui désobéit, sache que ceci est un ménagement (une épreuve) de la part de Dieu».

Tareq Ben Chihab rapporte: «J'étais chez Abdullah -que Dieu l'agrée- quand on évoqua la mort subite. Il dit: «C'est un allègement pour le croyant et un regret pour l'incrédule», puis il récita: «**Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutimes sous les flots**».. Et en commentant ce verset 'Omar Ben Abdul-Aziz a dit: «J'y trouve la réalisation de la vengeance au moment de l'insouciance». Dieu a fait de ce peuple un souvenir et un exemple pour la postérité, et pour que les hommes sachent que leur sort ne sera plus différent de leur s'ils font la même chose.

۞ وَلَمَّا ضُرِبَ ٱبْنُ مَرْيَمَ مَثَلًا إِذَا قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ ﴿٥٧﴾ وَقَالُوٓا
ءَأَٰلِهَتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ ۚ مَا ضَرَبُوهُ لَكَ إِلَّا جَدَلًا ۚ بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ ﴿٥٨﴾ إِنْ
هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنَٰهُ مَثَلًا لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٥٩﴾ وَلَوْ نَشَآءُ لَجَعَلْنَا
مِنكُم مَّلَٰٓئِكَةً فِى ٱلْأَرْضِ يَخْلُفُونَ ﴿٦٠﴾ وَإِنَّهُۥ لَعِلْمٌ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا
وَٱتَّبِعُونِ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦١﴾ وَلَا يَصُدَّنَّكُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ
مُّبِينٌ ﴿٦٢﴾ وَلَمَّا جَآءَ عِيسَىٰ بِٱلْبَيِّنَٰتِ قَالَ قَدْ جِئْتُكُم بِٱلْحِكْمَةِ وَلِأُبَيِّنَ لَكُم
بَعْضَ ٱلَّذِى تَخْتَلِفُونَ فِيهِ ۖ فَٱتَّقُوا ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿٦٣﴾ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ رَبِّى وَرَبُّكُمْ
فَٱعْبُدُوهُ ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦٤﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ ۖ فَوَيْلٌ
لِّلَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْ عَذَابِ يَوْمٍ أَلِيمٍ ﴿٦٥﴾

wa lammâ ḍuriba-bnu Maryama mat̲alan 'id̲â qawmuka minhu
yaṣiddûna (57) wa qâlû'a 'â'lihatunâ ḫayrun 'am huwa mâ ḍarabûhu
laka 'illâ jadalan bal hum qawmun ḫaṣimuna (58) 'in huwa 'illâ 'abdun
'an 'amnâ 'alayhi wa ja'alnâhu mat̲alan libanî 'Îsrâ'îla (59) walaw našâ'u
laja'alnâ minkum malâ' 'ikatan fîl 'arḍi yaḫlufûna (60) wa 'innahû la '-
ilmun lissâ'ati falâ tamtarunna bihâ wat-tabi'ûni hâd̲â ṣiraṭum-

mustaqîmun (61) walâ yaṣuddanakumu-š-šayṭânu 'innahû lakum '-aduwwun mubînun (62) wa lammâ jâ''a 'Îsâ bil bayyinâti qâla qad ji'tukum bil ḥikmati wa li'ubayyina lakum ba'ḍa-l-laḏi taḥtalifûna fîhi fattaqû-L-Lâha wa 'aṭi'uni (63) 'inna-L-Lâha huwa rabbî wa rabbukum fa'budûhu hâḏâ ṣiraṭum mustaqîmun (64) faḥtalafa-l-'aḥzâbu mim-baynihim fawaylu-l-lil-laḏîna ẓalamû min 'aḏâbi yawmin 'alîmin (65).

Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain. (57) Ils dirent: «Nos dieux ne lui sont-ils pas supérieurs? Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes». (58) Jésus est un homme que nous avons comblé de nos bienfaits et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël. (59) Si nous avions voulu, nous aurions appelé des anges à vous (hommes) succéder sur terre. (60) Le Coran est plein d'enseignements sur l'heure. N'en doutez pas. Suivez-moi. C'est là la voie droite. (61) Que Satan ne vous circonvienne pas. Il est votre ennemi manifeste. (62) Quand Jésus se présenta aux hommes avec ses preuves, il leur dit: «Je vous apporte la sagesse et je viens vous expliquer une partie des choses qui vous divisent. Craignez Allah et obéissez-moi». (63) Allah est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-le. Voilà la droit chemin. (64) Les partis se disputèrent entre eux. Malheur aux injustes. Un châtiment terrible leur est réservé. (65).

Mouhammad Ben Ishaq, dans son ouvrage célèbre: «La biographie du Prophète», a cité la raison pour laquelle ces versets furent révélés. Il a dit: «Il m'est parvenu que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était assis dans la mosquée avec Al-Walid Ben Al-Moughira, quand arriva An-Nadar Ben Al-Hareth pour leur tenir compagnie, alors que, dans la mosquée, il y avait d'autres Qoraïchites. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- prit la parole (pour appeler les gens à Dieu). Comme An-Nadar Ben Al-Hareth le contraria, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- put le réduire en silence et lui récita ce verset: **«Vous et les divinités que vous avez adorées en dehors d'Allah, serez la proie des flammes»** [Coran XXI, 98]. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva et partit au moment où Abdudllah Ben Az-Zib'ari arriva et prit place. Al-Walid Ben Al-Moughira lui dit: «Par Dieu, An-Nadar Ben Al-Hareth n'a jamais fait acte d'hommages au fils de Abdul-Mouttaleb. Mouhammad prétend

que nous et les dieux que nous adorons, serons le combustible de la Géhenne». Abdullah Ben Az-Zib'ari répondit: «Par Dieu, si j'étais présent, je lui aurais tenu tête. Demandez à Mouhammad: «Tout ce qu'on adore en dehors de Dieu, sera-t-il avec ses adorateurs dans la Géhenne? Quant à nous, nous adorons les anges, les juifs adorent 'Ouzair et les chrétiens adorent Jésus fils de Marie». Al-Walid et ceux qui étaient présents furent étonnés des propos de Abdullah Ben Az-Zib'ari et y trouvèrent des arguments à l'aide desquels, ils pourront affronter les autres.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ayant eu vent de ces propos, s'écria: «Tout homme qui aime adorer un autre que Dieu, sera avec lui. Ces gens-là n'adorent que Satan et celui qui leur ordonne de l'adorer» Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: **«Ceux qui auront reçu auparavant des marques de notre faveur seront à l'abri d'un tel sort»** [Coran XXI, 101] Ceux-là sont Jésus, 'Ouzaïr, les évêques et les moines qui persévéraient dans l'adoration de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Mais les ignorants et les égarés les avaient pris pour des dieux en dehors du Seigneur.

«Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain» sans prendre en considération tes propos, ô Mouhammad, qui consistent à le prendre pour un serviteur de Dieu auquel Il a accordé Ses grâces et ses bienfaits. **«et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël»**. Si Dieu avait voulu, Il aurait fait d'une partie d'entre les hommes, des anges qui les remplaceraient sur terre.

La première partie du verset n: 61 fut interprétée d'une autre façon et la plupart des exégètes ont pensé qu'il s'agit de Jésus et non du **«Coran est plein d'enseignements sur l'heure»**. Ce que Dieu lui a octroyé comme la revivification des morts et la guérion des malades avec Sa permission, sont des preuves de la survenue de l'Heure: **«-N'en doutez pas. Suivez-moi. C'est là la voie droite»** (Ce même commentaire fut avancé aussi par Ibn Jarir).

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ô Qoraïchites, on n'espère aucun bien d'un autre adoré que Dieu». On lui répondit: «N'as-tu pas prétendu que Jésus

était un Prophète et un saint serviteur de Dieu et qu'on l'adorait en dehors de Dieu?» Dieu à cette occasion fit cette révélation: «**Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain**». Selon le commentaire de Moujahed, les Qoraïchites dirent: «-Mouhammad veut que nous l'adorons comme le peuple de Jésus -que Dieu le salue- a adoré Jésus». Ils auraient ajouté, selon Ibn Mass'oud: «**Nos dieux ne lui sont-ils pas supérieurs?**» voulant dire Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-♦

«**Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses**» dans le but de chicaner et de discuter âprement sachant bien qu'il ne s'agit pas de Jésus mais plutôt des statues et idoles qu'ils adoraient. Une réalité confirmée par ce verset: «**Vous et les divinités que vous avez adorées en dehors d'Allah, serez la proie des flammes**» [Coran XXI, 98]. Cet argument est adressé contre les Qoraïchites qui n'ont jamais adoré Jésus. Donc ils ne l'ont cité que par amour de discussion sans y croire ou être convaincus. On a rapporté à ce propos que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout peuple qui s'égare après avoir été dans la voie droite s'adonnera aux polémiques» Puis il récita: «**Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes**».

Abou Oumama -que Dieu l'agrée- a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- vint trouver des hommes qui étaient en train de discuter au sujet du Coran. Il éprouva une grande colère et son visage s'empourpra, puis leur dit: «Ne confondez pas les versets du Livre de Dieu les uns avec les autres. Car tout peuple égaré est frappé par la discussion. Puis il récita: «**Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes**».

Jésus -que la paix soit sur lui- que les idolâtres ont proposé en exemple «**est un homme que nous vons comblé de nos bienfaits**» en lui accordant la prophétie et le message «**et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël**» comme une preuve de notre omnipotence et un signe clair de notre pouvoir. Si Dieu avait voulu, Il aurait appelé des anges à succéder les hommes dans la lieutenance sur terre, et qui la peupleraient au lieu de vous, selon les dires de Moujahed.

Jésus est, en vérité, l'annonce de l'Heure, comme nous l'avons montré dans le hadith d'Ibn Ishaq. Dieu a dit ailleurs: **«Il n'est pas un homme d'Ecriture qui ne croira à Jésus avant de mourir»** C'est à dire avant la mort de Jésus -que la paix soit sur lui- **«Et, au jour de la résurrection, Jésus se dressera en témoin contre eux»** [Coran IV, 159]. Plusieurs hadiths ont été rapportés au sujet de la descente de Jésus avant la fin des temps, et il se dressera en un gouverneur -imam- équitable. Les hommes ne doivent avoir aucun doute sur la survenue de l'Heure qui est inéluctable. Qu'ils suivent le Prophète sans s'en détourner pour emprunter la voie de Satan qui est l'ennemi déclaré de l'homme.

«Quand Jésus se présenta aux hommes avec ses preuves» et les signes qui affirment sa prophétie, **«il leur dit: «Je vous apporte la sagesse et je viens vous expliquer une partie des choses qui vous divisent»** concernant la vie future et non celle du bas monde comme a précisé Ibn Jarir. **«Craignez Allah»** en bien observant mes enseignements, **«et obéissez-moi»** en suivant mes instrucitons et le message que j'ai apporté. **«Allah est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-le. Voilà le droit chemin»**. Vouez à Dieu un culte exclusif et sincère et vous serez dans la bonne voie.

«Les partis se disputèrent entre eux» et se divisèrent en sectes: Les uns dirent que Jésus est le serviteur de Dieu, son Messager et la vérité. D'autres prétendirent qu'il est le fils de Dieu. d'autres commirent une grande injustice disant qu'il est le Dieu-même! Que Dieu soit au-dessus de ce qu'ils dirent! Il menace ceux-ci en disant: **«Malheur aux injustes. Un châtiment terrible leur est réservé»** pour prix de leur injustice.

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا ٱلسَّاعَةَ أَن تَأْتِيَهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٦٦﴾
ٱلْأَخِلَّآءُ يَوْمَئِذٍۭ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٦٧﴾ يَٰعِبَادِ لَا خَوْفٌ
عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ وَلَآ أَنتُمْ تَحْزَنُونَ ﴿٦٨﴾ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَكَانُوا۟ مُسْلِمِينَ
﴿٦٩﴾ ٱدْخُلُوا۟ ٱلْجَنَّةَ أَنتُمْ وَأَزْوَٰجُكُمْ تُحْبَرُونَ ﴿٧٠﴾ يُطَافُ عَلَيْهِم بِصِحَافٍ
مِّن ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ وَفِيهَا مَا تَشْتَهِيهِ ٱلْأَنفُسُ وَتَلَذُّ ٱلْأَعْيُنُ وَأَنتُمْ فِيهَا

خَٰلِدُونَ ﴿٧١﴾ وَتِلْكَ ٱلْجَنَّةُ ٱلَّتِىٓ أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٧٢﴾
لَكُمْ فِيهَا فَٰكِهَةٌ كَثِيرَةٌ مِّنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٧٣﴾

hal yanẓurûna 'illâ-s-sâ'ata 'an ta'tiyahum bagtatan wa hum lâ yaš'urûna (66) -l-'aḫillâ''u yawma 'iḏ im-ba'ḍuhum liba'ḍin 'aduwwun 'illâ-l-muttaqîna (67) yâ 'ibâdi lâ ḫawfun 'alaykumu-l-yawma walâ 'antum taḥzanûna (68) l-laḏîna 'âmanû bi 'âyatinâ wa kânû muslimîna (69) d-ḫulû-l-jannata 'antum wa 'azwâjukum tuḥbarûna (70) yuṭâfu 'alayhim bisiḥâfim min ḏahbin wa akwâbin-wafîha mâ taštahîhi-l-'anfuusu wa taladḏu-l- 'a'yunu wa 'antum fîhâ ḫalidûna (71) wa tilka-l-jannatu-l-latî 'ûrittumûhâ bimâ kuntum ta'malûna (72) lakum fîhâ fâkihatun katiratun minhâ ta'kûluna (73).

Attendent-ils que l'heure les surprenne sans qu'ils s'y soient préparés? (66) Ce jour-là, les amis deviendront ennemis, exception faite pour ceux qui craignent Allah. (67) «O mes serviteurs, ne craignez pas pour vous ni ne vous désolez en ce jour» (68) Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis (69) entrez au Paradis, vous et vos épouses, et réjouissez-vous. (70) On y passera à la ronde des plats et des coupes d'or. Vous y trouverez tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil. Et cela éternellement. (71) Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres. (72) Vous y trouverez des fruits en abondance. Vous vous en délecterez. (73).

Ces polythéistes- négateurs qui ont traité les Prophètes de menteurs attendent-ils que l'heure ne les surprenne à l'improviste alors qu'ils n'en ont pas conscience?. A ce moment-là ils éprouveront un vif regret qui ne leur servira à rien et ne pourra repousser d'eux aucun châtiment. **«Ce jour-là, les amis deviendront ennemis, exception faite pour ceux qui craignent Allah»**. Toute amitié en vue d'un autre que Dieu sera transformée en une animosité au jour de la résurrection, sauf les gens pieux qui n'ont pris des amis que pour Dieu- à lui la puissance et la gloire-. Une amitié qui perdure. Quand à l'autre faite en vue qu'un autre que Dieu, ce verset montre clairement à quoi elle aboutira, quand Ibrahim avait dit à son peuple: **«Vous prenez des idoles en dehors d'Allah pour vous créer des amitiés en ce bas monde. Au jour de la résurrection, vous vous renierez et vous vous maudirez les uns les autres.**

L'enfer sera votre demeure. Vous n'aurez aucun soutien» [Coran XXIX, 25].

A ce propos Al-Hafedh Ben Assaker rapporte, d'après Abu Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si deux hommes, l'un se trouvant à l'Orient et l'autre à l'Occident, s'aimaient en Dieu, au jour de la résurrection, Dieu les réunira et dira à l'un et à l'autre: «Voilà celui que tu as aimé en vue de Moi».

Dieu rassure Ses bons serviteurs qui le craignent: **«ne craignez pas pour vous ni ne vous désolez en ce jour»**. En d'autre terme: N'ayez pas peur, ce jour-là, de quoi que ce soit, et ne vous affligez pas car aucun chagrin ne vous frappe aujourd'hui: **«Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis»**, qui avez cru en Mes signes et vous vous êtes conformés à Mes enseignements.

Al-Mou'tamer rapporte que son père a dit: «Au jour de la résurrection, tout homme sera apeuré. Une voix les interpellera: **«O mes serviteurs, ne craignez pas pour vous ni ne vous désolez en ce jour»**. Chacun d'eux espèrera l'être. Puis cette voix de poursuivre: **«Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis»**. Alors les mécréants s'en désespèreront. Par contre, on dira aux fidèles: **«Entrez au Paradis, vous et vos épouses, et réjouissez-vous.»** Car vous y trouverez le bonheur éternel».

«On y passera à la ronde des plats» de nourriture **«et des coupes d'or»** qui n'ont pas d'anses, pleines de boissons. **«Vous y trouverez tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil»** quant à la douce saveur, la bonne senteur et le joli aspect de ce qu'on leur offre.

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'homme qui sera le dernier à entrer au Paradis et y occupera la place la plus inférieure, ou lui accordera un espace qui équivaut à cent ans de marche où il y aura de palais d'or et de tentes en perles qui occuperont toute cette étendue. Matin et soir, on lui présentera soixante-dix mille plats d'or dont le contenu de chacun sera différent de celui des autres. Aussi bien au début qu'à la fin, il aura le même appétit. S'il recevait tous les habitants de la terre, ce qu'il aura auprès de lui leur suffirait et il leur en donnerait sans que cela ne diminuerait en rien ce qu'il*

avait auprès de Lui»[1]. ***(Rapporté par Abdul Razzaq).***

«Et cela éternellement» vous y demeurerez immortels sans en sortir ni désirer aucun changement. **«Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres».** Vos bonnes actions appréciées par le Seigneur et grâce à Sa miséricorde, vous aurez mérité ce Paradis. Vos rangs, à l'intérieur, seront en fonction de vos bonnes œuvres.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rapporte Abou Houraira. a dit: *«Chaque damné du Feu verra sa place (qui lui a été réservée) au Paradis. Cela lui causera un vif regret et dira:* **«Si Allah m'avait dirigé, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent»** [Coran XXXIX, 57]. *Par contre, chaque élu du Paradis verra sa place (qui lui a été réservée) à l'Enfer et dira:* **«Si Allah ne nous avait pas conduits dans la bonne voie, nous ne l'aurions pas trouvée nous-mêmes»** [Coran VII, 43]. *Cela lui sera un acte de reconnaissance» Donc chacun aura une place au Paradis et une autre à l'Enfer. L'incrédule héritera la place du croyant à l'Enfer, et le croyant héritera celle de l'incrédule au Paradis. Tel est le sens des dires de Dieu:* **«Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres»** ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem)***[2].

Au Paradis, les croyants dégusteront les différentes sortes de

(1) عن ابن عباس أن رسول الله ﷺ قال: «إن أدنى أهل الجنة منزلة وأسفلهم درجة لرجل لا يدخل الجنة بعده أحد، يفسح له في بيصره مسيرة مائة عام، في قصور من ذهب وخيام من لؤلؤ، ليس فيها موضع شبر إلا معمور، يغدي عليه ويراح بسبعين ألف صحفة من ذهب ليس فيها صحفة إلا فيها لون ليس في الأخرى مثله، شهوته في آخرها كشهوته في أولها، لو نزل به جميع أهل الأرض لوسع عليهم مما أعطي لا ينقص ذلك مما أوتي شيئاً» (رواه عبد الرزاق).

(2) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «كل أهل النار يرى منزله من الجنة فيكون له حسرة، فيقول: ﴿لو أن الله هداني لكنت من المتقين﴾، وكل أهل الجنة يرى منزله من النار فيقول: ﴿وما كنا لنهتدي لولا أن هدانا الله﴾ فيكون له شكراً»، قال وما من أحد إلا وله منزل في الجنة ومنزل في النار، الكافر يرث المؤمن منزله من النار، والمؤمن يرث الكافر منزله في الجنة وذلك قوله تعالى: ﴿وتلك الجنة أورثتموها بما كنتم تعلمون﴾ (أخرجه ابن أبي حاتم).

fruits avec délectation après avoir mangé de la nourriture dans des plats d'or, et ceci est normal car les fruits ne sont pris qu'après le mets.

إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى عَذَابِ جَهَنَّمَ خَٰلِدُونَ ﴿٧٤﴾ لَا يُفَتَّرُ عَنْهُمْ وَهُمْ فِيهِ مُبْلِسُونَ
﴿٧٥﴾ وَمَا ظَلَمْنَٰهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا۟ هُمُ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٧٦﴾ وَنَادَوْا۟ يَٰمَٰلِكُ لِيَقْضِ عَلَيْنَا
رَبُّكَ ۖ قَالَ إِنَّكُم مَّٰكِثُونَ ﴿٧٧﴾ لَقَدْ جِئْنَٰكُم بِٱلْحَقِّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَكُمْ لِلْحَقِّ كَٰرِهُونَ
﴿٧٨﴾ أَمْ أَبْرَمُوٓا۟ أَمْرًا فَإِنَّا مُبْرِمُونَ ﴿٧٩﴾ أَمْ يَحْسَبُونَ أَنَّا لَا نَسْمَعُ سِرَّهُمْ وَنَجْوَىٰهُم ۚ
بَلَىٰ وَرُسُلُنَا لَدَيْهِمْ يَكْتُبُونَ ﴿٨٠﴾

'inna-l-mujrimîna fî 'adâbi jahannama ḫâlidûna (74) lâ yufattaru '-anhum wa hum fîhi mublisûna (75) wamâ ẓalamnâhum walâkin kânû hûmû-ẓ-ẓâlimîna (76) wa nâdû yâ mâliku liyaqḍi 'alaynâ rabbuka qâla 'innakum mâkiṯûna (77) laqad ji'nâkum bil ḥaqqi walâkinna 'akṯarakum lilḥaqqi kârihûna (78) 'am abramû 'amran fa 'innâ mubrimûna (79) 'am yaḥsabûna 'annâ lâ nasma'u sirrahum wa najwâhum balâ wa rusulûna la dayhim yaktubûna (80).

Les méchants éprouveront éternellement le supplice de l'enfer. (74) Rien n'atténuera leurs souffrances. Ils seront consternés. (75) Nous n'avons pas été injustes envers eux. Ce sont eux qui se sont porté tort à eux-mêmes. (76) Ils supplieront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève!». «-Restez où vous êtes», répondra-t-il. (77) Nous vous avons apporté la vérité mais la plupart d'entre vous ont montré de la répugnance pour elle. (78) Ont-ils conçu un projet. Nous en concevrons un aussi. (79) Croient-ils que nous n'entendons pas leurs propos secrets et leurs conciliabules? Erreur. Et nos messagers écrivent tout ce qu'ils font. (80).

A l'inverse des bienheureux du Paradis, les réprouvés de l'Enfer seront livrés pour toujours au supplice de la Géhenne qui ne sera ni interropmu ni atténué fut-ce pour une seule heure. Ils y resteront désespérés sans attendre aucun bien. **«Nous n'avons pas été injustes envers eux»** car Dieu ne lèse personne. Ils n'ont mérité ce châtiment qu'à cause de leurs mauvaises actions, leur désobéissance aux

Prophètes et parce qu'ils ont traité ces derniers de menteurs sans croire à leurs messages.

Ils interpelleront le gardien de l'Enfer: **«O Malek, que ton Seigneur nous achève»** une fois pour toutes et qu'il mette fin à notre supplice. Mais hélas, leurs désirs ne seront que de vains espoirs, car: **«la mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement»** [Coran XXXV, 36]. A la demande de leur achèvement, Malek répondra **«Restez où vous êtes»** Ibn Abbas a dit: Malek demeurera mille ans pour leur donner une telle réponse. Ils n'ont mérité ce supplice qu'à cause de leur rebellion contre la vérité qu'elle leur est parvenue par l'entremise des Prophètes. **«Mais la plupart d'entre vous ont montré de la répugnance pour elle»** Ils ne l'ont pas acceptée ni l'ont admise, plutôt ils ont suivi le chemin de l'erreur. Qu'ils ne blâment donc qu'eux-mêmes.

«Ont-ils conçu un projet. Nous en concevrons un aussi» Cela signifie, d'après Moujahed, que s'ils veulent tramer une méchante affaire nous la déjouons et tramons, à notre tour, une autre. Car les associateurs cherchaient à repousser la vérité par les différentes sortes de l'erreur. Dieu les a fait goûter les conséquences de leur ruse. Ces gens-là, pensent-ils que Dieu n'entend pas leurs secrets et leurs confidences? Ils se trompent, car Il connait parfaitement leurs actions commises en secret et en public et Ses anges inscrivent tout ce qu'ils font sans rien omettre.

قُلْ إِن كَانَ لِلرَّحْمَٰنِ وَلَدٌ فَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلْعَٰبِدِينَ ﴿٨١﴾ سُبْحَٰنَ رَبِّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ
رَبِّ ٱلْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٨٢﴾ فَذَرْهُمْ يَخُوضُوا۟ وَيَلْعَبُوا۟ حَتَّىٰ يُلَٰقُوا۟ يَوْمَهُمُ ٱلَّذِى
يُوعَدُونَ ﴿٨٣﴾ وَهُوَ ٱلَّذِى فِى ٱلسَّمَآءِ إِلَٰهٌ وَفِى ٱلْأَرْضِ إِلَٰهٌ ۚ وَهُوَ ٱلْحَكِيمُ ٱلْعَلِيمُ
﴿٨٤﴾ وَتَبَارَكَ ٱلَّذِى لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَعِندَهُۥ عِلْمُ ٱلسَّاعَةِ
وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٥﴾ وَلَا يَمْلِكُ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ مِن دُونِهِ ٱلشَّفَٰعَةَ إِلَّا مَن
شَهِدَ بِٱلْحَقِّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾ وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ
يُؤْفَكُونَ ﴿٨٧﴾ وَقِيلِهِۦ يَٰرَبِّ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ قَوْمٌ لَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾ فَٱصْفَحْ عَنْهُمْ وَقُلْ

سَلَٰمٌ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾

qul 'in kâna lir-Raḥmâni waladun fa 'ana 'awwalu-l-'âbidîna (81) subḥâna rabbi-s-samâwâti wal-'arḍi rabbi-l-'arši 'ammâ yaṣifûna (82) faḏarhum yaḫûḍû wa yal'abû ḥattâ yulâqû yawmahumu-l-laḏî yu'adûna (83) wa huwa-l-laḏi fis-samâ'-i 'ilâhun wafî-l-'arḍi 'ilâhun wa huwa-l-Ḥakîmu-l-'Alîmu (84) wa tabâraka-l-laḏî lahû mulku-s-samâwâti wal-'arḍi wamâ baynahumâ wa 'indahû 'ilmu-s-sâ'ati wa 'ilayhi turja'ûna (85) walâ yamliku-l-laḏîna yad'ûna min dûnihi-š-šafâ'ata 'illâ man šahida bil-ḥaqqi wa hum ya'lamûna (86) wa la 'in sa'altahum man ḫalaqahum layaqûlunna-L-Lâhu fa 'annâ yu'fakûna (87) wa qîlihî yâ rabbî 'inna hâ'ûlâ'i qawmu-l-lâ yu'minûna (88) faṣfaḥ 'anhum waqul salâmun fasawfa ya'lamûna (89).

Dis: Si le Miséricordieux avait un fils, je serais le premier à y croire. (81) Gloire au Maître des cieux et de la terre, au Maître du Trône. Qu'Il est loin des images qu'en font les hommes! (82) Laisse-les se livrer à leurs jeux frivoles jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qui leur a été fixé. (83) Il est souverain dans les cieux et souverain sur terre. Il est le Sage et le Savant. (84) Béni soit celui qui a l'empire des cieux et de la terre et de ce qui les sépare! Il est seul à connaître l'heure. C'est à Lui que tout fait retour. (85) Les idoles qu'on invoque en dehors de Lui ne peuvent intercéder. N'ont ce privilège que ceux qui ont proclamé la vérité et s'y sont conformés. (86) Si on leur demande qui les a créés, ils répondent: Allah. Pourquoi alors s'en détournent-ils? (87) Surtout s'ils savent que le Prophète en appelle ainsi à son Seigneur: «Ce peuple-là ne croit pas» (88) N'insiste pas auprès d'eux et quitte-les sur des paroles conciliantes. Vous apprendrez plus tard ce qu'il en est (89).

O Mouhammad, lui dit son Seigneur, réponds à ces gens-là: «**Si le Miséricordieux avait un fils, je serais le premier à y croire**» Car je ne suis qu'un serviteur obéissant, je ne suis ni rebelle ni altier et je serais le premier à l'adorer. Mais ce que vous prétendez n'est fondé sur aucun argument et une telle filiation ne sied plus à Dieu qui, s'Il avait voulu un fils, «**Il l'aurait créé suivant sa seule inspiration. Sa gloire le place au-dessus d'un tel désir. Il est unique et tout puissant**» [Coran XXXIX, 4].

Quant au commentaire de As-Souddy, soutenu par Ibn Jarir, il est

le suivant: «Si Dieu avait un fils, je L'aurais adoré comme étant le père de ce fils, mais il n'a pas de fils. C'est pourquoi Il a dit ensuite: **«Gloire au Maître des cieux et de la terre, au Maître du trône. Qu'Il est loin des images qu'en font les hommes»**.Qu'il soit sanctifié et très éloigné de ce qu'ils imaginent. Il est le Dieu seul, l'Absolu qui n'a pas d'égal et qui n'a pas engendré. **«Laisse-les se livrer à leurs jeux frivoles»** à leurs divagations et à leurs amusements car ils ne sont que des égarés et ignorants, **«jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qui leur a été fixé»**, car en ce jour-là, qui est le jour de rétribution, ils sauront leur fin funeste pour prix de leur incrédulité.

«Il est souverain dans les cieux et souverain sur terre» et les habitants des uns et de l'autre L'adorent et sont soumis à ses ordres et humiliés devant Lui. **«Il est le Sage et le Savant»** qui connait ce que les hommes font en cachette et au grand jour. Béni soit celui à qui appartient la royauté des cieux de la terre et ce qui est entre les deux, car Il est leur créateur et Il en dispose à Sa guise sans aucune contestation. Il détient la science de l'Heure et nul autre que Lui ne la fera paraître en son temps. **«C'est à Lui que tout faite retour»** et c'est vers lui que les hommes seront ramenés pour être rétribués suivant leurs œuvres.

«Les idoles qu'on invoque en dehors de Lui ne peuvent intercéder» et ne possèdent aucun pouvoir de le faire à l'exception de ceux qui ont attesté la vérité consistant à la prononciation de la profession de foi et la reconnaissance des épithètes de Dieu. Ceux-là pourront intercéder en faveur des autres auprès de Lui après Sa permission.

Ces associateurs qui adorent d'autres divinités en dehors de Dieu, si **«on leur demande qui les a créés, ils répondent: Allah»** qui a tout créé et qui seul peut jouir de ce pouvoir, et pourtant, ils lui reconnaissent des égaux qui sont bons à rien. Comme ils sont ignorants et démunis de tout bon sens. Ils ne sont que des stupides et se laissent prendre au mensonge.

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se plaignit en appelant le Seigneur: **«Ce peuple-là ne croit pas.»** il m'a traité de menteur et a rejeté le Coran. Dieu lui répondit: **«N'insiste pas auprès d'eux»** et détourne-toi de ces idolâtres, **«quitte-les sur des paroles**

conciliantes» sans leur tenir un langage comme le leur, mais plutôt adresse-leur de bons propos, rallie-les à toi et pardonne-leur en actes et paroles, car **«vous apprendrez plus tard ce qu'il en est».** Ils sauront bientôt le résultat de leur comportement et leur sort. Dieu, comme on l'a signalé dans plusieurs sourates, s'est vengé des peuples incrédules et a sévi contre eux pour que Sa parole soit la plus élevée. Et voilà les gens qui entrent en masse dans Sa religion en Orient et en Occident.